

## Jeudi saint :

Nous sommes invités ce soir, en contemplant Jésus en ses paroles et en ses actes, à approfondir le vrai sens de l'amour. Amour de Dieu et du prochain, pour apprendre à aimer, tout simplement, à la manière de Jésus.

Les actes de Jésus, en ce mémorial du Jeudi saint, sont le lavement des pieds de ses disciples pendant un repas que la Tradition reconnaît être celui au cours duquel Jésus institua l'Eucharistie.

Je ne referai pas ce geste devant vous, comme le propose la liturgie, car nous l'avons accompli, cet après-midi, en communauté, lorsque j'ai lavé les pieds de mes frères, en réponse à la parole de Jésus : *C'est un exemple que je vous ai donné afin que vous fassiez, vous aussi, comme j'ai fait pour vous.* (Jn 13, 15). Au terme de ma charge priorale dans cette communauté, je souhaitais marquer plus intimement ce geste pour qu'il nous aide à ressembler chaque jour davantage à celui qui, Maître et Seigneur, s'est fait serviteur de ses disciples.

L'institution de l'Eucharistie, autre geste fort du Jeudi saint, est celui par lequel Jésus offre sa vie, sous les espèces du pain et du vin, en signe de l'Alliance nouvelle et éternelle. Là encore, Jésus nous a invité à *faire ceci en mémoire de lui*. Quotidiennement, nous tentons, dans la célébration de ce mémorial, de sonder le mystère de la vie donnée, offerte pour le pardon des péchés : sacrement de l'Alliance nouvelle et éternelle qui fonde aussi bien le caractère indissoluble du mariage chrétien que le ministère du prêtre qui, non seulement célèbre l'eucharistie, mais cherche, lui aussi, à donner sa vie pour ses frères.

Ces deux gestes, Jésus les a posés *avant la fête de la Pâque, sachant que son heure était venue de passer de ce monde à son Père, ayant aimé les siens qui étaient dans le monde, les aimant jusqu'au bout.* (Jn 13, 1)

C'est cet amour de Jésus qui le pousse à ces gestes que je voudrais contempler avec vous ce soir.

Jésus a beaucoup aimé et enseigné l'amour, non pas dans le sens où nous l'entendons habituellement, ou à la manière dont on l'exhibe aujourd'hui facilement dans nos sociétés, mais l'amour de Dieu et du prochain.

Or il faut déjà nous défaire de nos schémas d'amour pour essayer d'entrer dans l'expérience de Jésus. Il faut dépasser nos expériences en la matière, familiales ou conjugales, heureuses ou malheureuses, difficiles ou laborieuses, pour saisir quel amour a guidé Jésus pendant toute sa vie, jusqu'à sa mort.

**Aimer – Être aimé :** *Comme le Père m'a aimé, moi aussi, je vous ai aimés. Demeurez en mon amour.* (Jn 13, 9) Cette petite phrase de Jésus nous ouvre au mystère et à la compréhension de l'amour entre Jésus et Dieu, son Père. Jésus prend exemple, s'inspire de l'amour reçu, dont il est aimé, comme modèle et référence d'amour pour l'humanité. Ce que nous faisons habituellement nous-mêmes : un être mal-aimé dans son enfance n'aura pas forcément appris à bien aimer. Celui qui aura été aimé aura plus de chances d'aimer généreusement à son tour. Or c'est là qu'il nous faut dépasser nos expériences humaines pour entrer dans celle de l'amour de Dieu. Pas facile, je vous le concède. C'est pourtant l'œuvre de notre baptême que de nous aider à entrer dans l'expérience d'enfant de Dieu que nous sommes devenus avec le Christ. Sonder, déceler, reconnaître, accueillir l'amour du Père dans l'histoire des hommes pour en vivre à notre tour.

**Le don de la vie :** *C'est pour cela que le Père m'aime, parce que je donne ma vie, pour la reprendre. Personne ne me l'enlève ; mais je la donne de moi-même. J'ai pouvoir de la donner et j'ai pouvoir de la reprendre ; tel est le commandement que j'ai reçu de mon Père.* (Jn 10, 18-19) Dans ces citations rapportées en saint Jean, Jésus évoque la liberté de l'Amour. Ce qui n'a rien à voir avec le côté volage de nos amourettes, mais plutôt avec la chasteté et la fidélité. La chasteté, en effet, est d'abord le choix de ne pas vouloir posséder l'autre, mettre la main dessus, le considérer comme « sa » chose, le « prendre ». *Ma vie, nul ne la prend, mais c'est moi qui la donne.* Et il y a du travail pour rendre nos relations vraiment libres et heureuses, non-possessives.

La réponse à l'amour de Dieu est le don de sa vie. Telle est l'expérience de Jésus, telle aussi parfois la notre. On peut ressentir le paroxysme de l'amour au point de désirer se donner : pour une cause ou à quelqu'un. Se donner est un acte libre. Est-ce aussi pour cela que l'enfant, à qui l'on « donne la vie » est une réponse d'amour à l'amour de ses parents ? Du moins devrait-il toujours le devenir... *Nul n'a plus grand amour que celui-ci : donner sa vie pour ses amis. (Jn 13, 15)*

**L'amour sur parole.** *Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole, et mon Père l'aimera et nous viendrons vers lui et nous nous ferons une demeure chez lui. (Jn 13, 23)* Il en est ici du lien entre l'amour et la parole donnée : *Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole* et ce que l'on appelle l'inhabitation de Dieu en nous : *mon Père l'aimera et nous viendrons vers lui et nous nous ferons une demeure chez lui.* La manifestation ultime de l'amour de Dieu pour l'humanité est le don de Sa Parole, faite chair pour nous en Jésus, pour être comprise, reconnue et accueillie des hommes. Si la Parole donnée est le fruit de l'amour, elle fonde non seulement la fidélité dans l'amour de ceux qui se sont dit *Oui*, mais elle garantit à jamais le lien entre la parole et l'amour : Chaque fois que la Parole est gardée, elle nous maintient dans l'amour du Père et du Fils, dans leur communion. Ce qu'affirme Jésus : *Si vous gardez mes commandements, vous demeurerez en mon amour, comme moi j'ai gardé les commandements de mon Père et je demeure en son amour. (Jn 13, 10)*

**L'amour témoignage :** *Je vous donne un commandement nouveau : vous aimer les uns les autres. Comme je vous ai aimés, aimez-vous les uns les autres. (Jn 13, 34)* Puisque l'amour devient serment, parole donnée, et fait vivre en donnant la vie, alors Jésus le recommande comme mode relationnel entre ses disciples pour garantir leur communion et ainsi, poursuivre son message : *A ceci tous reconnaîtront que vous êtes mes disciples : si vous avez de l'amour les uns pour les autres. (Jn 13, 35).* Sans cela, comment continuer à manifester de manière crédible cet amour à travers le temps et l'histoire, pour permettre aux hommes de tous les temps d'accueillir et de reconnaître l'Amour de Dieu ? Et nous voilà donc, ce soir encore, à notre tour, dépositaires de ce message de Jésus, qui sonne comme une recommandation évidente lorsque l'on sait tout le bien que l'amour véritable peut apporter à chacun et dans les relations : *Ce que je vous commande, c'est de vous aimer les uns les autres. (Jn 13, 17).*

Que conclure encore, frères et sœurs, sinon que l'amour n'est pas une question de savoir faire, mais d'être, comme le rappelle encore saint Jean dans sa définition : *Dieu est amour.* Dès lors, ni le lavement des pieds, ni l'institution de l'eucharistie, rappelés ce soir, ne sont de simples gestes d'amour, même grandioses, mais des actes posés dans un mouvement d'amour : ce mouvement d'amour qui a porté Jésus, Parole de Dieu, dès l'origine, qui a traversé toute son existence, qui a imprégné chacun de ses gestes, chacune de ses paroles et qui, finalement, l'a ressuscité d'entre les morts. C'est à entrer dans ce même mouvement d'amour que nous sommes conviés ce soir. Amen.

fr Philippe Jeannin, o.p.  
Prieur